



Canadian Pork Council
Conseil canadien du porc

Bâtir un avenir durable

pour l'industrie canadienne du porc

Novembre 2011

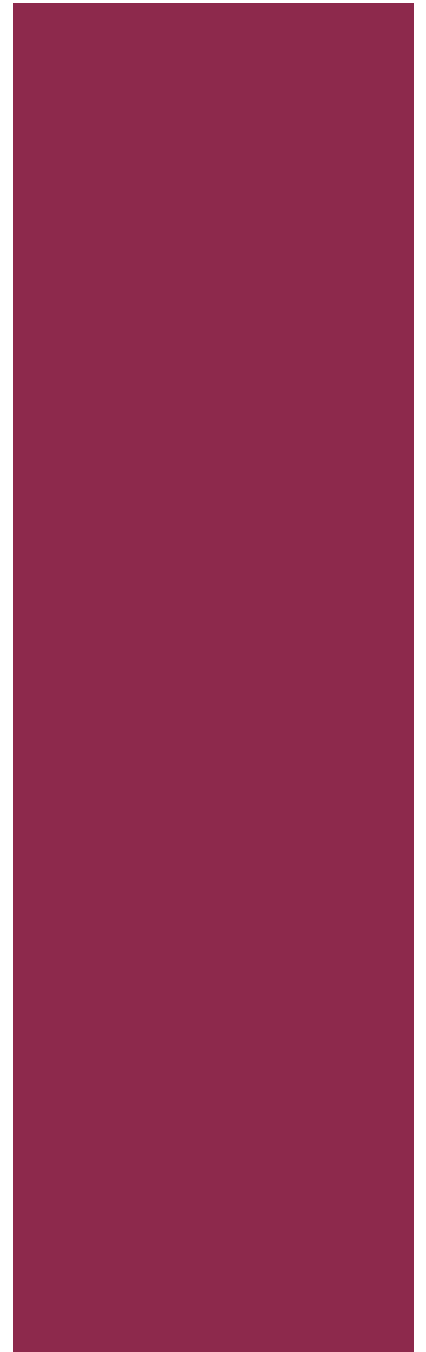




Table des matières

	Page
Introduction.....	1
Situation actuelle.....	2
Piliers de la durabilité	6
Intégrité de l'industrie	7
Compétitivité.....	11
Pénétration des marchés.....	16
Fonctions et organisations du CCP.....	18
Bâtir un avenir durable – Sommaire.....	19

Introduction

Le présent rapport fait suite au Plan de transition stratégique du secteur porcin porc publié en 2009. Ce plan avait été rédigé dans le creux de l'effondrement de l'industrie et décrivait le contexte qui a mené à la mise en place du Programme de transition pour les exploitations porcines (PTEP) du gouvernement du Canada, dont voici les principales composantes :

1. Un fonds de 75 millions de dollars dans le cadre du PTEP administré par le Conseil canadien du porc. Ce programme a permis de distribuer des fonds pour aider les producteurs du pays à quitter la production porcine.
2. Ce plan de transition a également orienté la décision du gouvernement d'offrir des garanties aux organismes prêteurs afin qu'ils accordent des prêts aux fins suivantes : permettre le remboursement des avances d'urgences non payées versées en vertu du PPA dans le cadre du sursis à la mise en défaut de 2008; remédier aux problèmes de liquidités et permettre de réaliser les investissements requis.
3. Le gouvernement du Canada a également accordé 17 millions de dollars à Canada Porc International pour promouvoir d'importantes initiatives liées au développement des marchés.

Depuis 2009, toutefois, le contexte économique a évolué. L'industrie porcine s'est considérablement contractée : le nombre de producteurs a diminué tout comme la taille du cheptel national. Il est donc important que l'orientation stratégique de l'industrie porcine reflète la situation actuelle des objectifs du secteur porcin.

Ce document a été préparé pour faciliter les communications avec tous les partenaires du CCP, incluant les associations provinciales membres, les participants à la table ronde de la chaîne des valeurs du secteur porcin, les responsables des politiques du gouvernement fédéral et les autres intervenants concernés.

Ce rapport a pour but d'établir les paramètres généraux qui encadrent le développement des programmes, la mise en place d'initiatives et l'évaluation des progrès qui seront réalisés au cours des trois à cinq prochaines années.

Situation actuelle

Contexte économique

On pourra vraisemblablement constater à la fin de 2011 que l'industrie porcine s'est sortie de la pire situation économique des 60 dernières années et qu'elle est maintenant au tout début d'une lente reprise.

L'industrie porcine constitue un secteur élastique de l'économie. Bien que le nombre de fermes porcines ait énormément diminué (42 %) au cours des cinq dernières années, comme le cheptel porcin (20 %) d'ailleurs, il reste un nombre assez important d'exploitants (7000) qui continuent d'affronter les risques, de surmonter les coûts et les difficultés, et ce, avec beaucoup de sérénité.

La montée en flèche du prix des intrants a dangereusement compromis la capacité des producteurs à gérer leurs coûts. Les politiques énergétiques en particulier ont eu des répercussions inacceptables sur le coût de l'alimentation animale.

Un certain nombre de facteurs font en sorte qu'il demeure très difficile d'obtenir un revenu acceptable par porc :

- La décroissance du marché intérieur est particulièrement préoccupante. Les importations de viande de porc continuent d'augmenter au pays. En fait, elles sont de sept fois supérieures à ce qu'elles étaient il y a 15 ans. De plus, la consommation totale de porc a diminué au Canada comparativement aux autres viandes rouges. Par conséquent, en raison de ces deux facteurs, la quantité totale de viande de porc canadienne consommée au pays décroît à un rythme effarant.
- Les perturbations dans le commerce du porc entre le Canada et les États-Unis, en raison de la mention obligatoire du pays d'origine sur les étiquettes américaines, ont été le facteur déterminant de la réduction massive de ces exportations (40 % en un an).
- Les exportations de viande aux États-Unis ont diminué aussi, mais dans une proportion moindre.
- La force actuelle du dollar canadien entraîne un taux relativement réduit de rentabilité des ventes.

Les grilles de prix du porc en vigueur au Canada, au cours de la deuxième moitié de 2011, ont offert un certain espoir aux producteurs. Il n'est cependant pas du tout évident à l'heure actuelle que les prix vont permettre aux producteurs de réduire considérablement leurs dettes et de reconstituer leur capital. Si une autre catastrophe survenait, comme cela s'est produit plusieurs fois au cours de la dernière décennie (grippe porcine, fluctuations du taux de change, circovirus), les conséquences seraient terribles, car le secteur ne dispose pas de ressources prévisibles dans le cadre du programme Agri-stabilité et le remboursement des avances du Programme de paiements anticipés doit commencer en 2012.

Durant cette période très difficile économiquement, les producteurs ont tout de même réalisé d'importants progrès sur le plan de la compétitivité. Ils ont en particulier réduit considérablement leurs coûts de production en ayant recours aux moyens suivants :

- examens des coûts (coûts d'alimentation animale);
- utilisation accrue des outils de gestion du risque;
- adoption de mesures permettant d'accroître l'efficacité opérationnelle;
- maintien de leurs engagements relatifs à la salubrité des aliments;
- introduction de nouvelles composantes en matière de bien-être animal;
- utilisation des ressources historiques du secteur porcin pour intensifier la pénétration des marchés internationaux.

Des percées scientifiques et technologiques ont également permis d'accroître l'efficacité des entreprises. La production de truies est un excellent exemple à ce chapitre. Au cours de cette période, la mise au point d'un vaccin contre le circovirus a également été marquante.

Les producteurs ont développé des produits de niche qui leur ont permis de renforcer leurs relations avec certains transformateurs et ont facilité la différenciation des produits canadiens.

Les marchés internationaux se sont montrés très réceptifs aux produits canadiens. Les exportations totales vers d'autres pays que les États-Unis ont augmenté de plus de huit fois au cours 15 dernières années. Il est évident qu'une stratégie de différenciation ne peut que contribuer aux initiatives visant à développer ces marchés.

Structure de l'industrie

Nous avons pu constater comment le contexte économique a affecté le rendement de l'industrie. Il est également utile de décrire les forces structurelles qui façonnent l'industrie, et en particulier le pouvoir de négociation des acheteurs (transformateurs) et des fournisseurs (aliments pour animaux et produits pharmaceutiques).

Pouvoir de négociation des acheteurs

Les producteurs de porcs canadiens vendent à un marché consolidé d'acheteurs. Au moins 70 % du marché est détenu par seulement quelques transformateurs (les acheteurs). De plus, les producteurs écoulent généralement leurs animaux sur des marchés régionaux ne comportant que peu d'acheteurs. Lorsque les acheteurs regroupés transigent avec des vendeurs individuels, les prix sont généralement avantageux pour les acheteurs. Dans ce genre d'industrie, le prix de base du produit a tendance à être plus important que le prix du produit à valeur ajoutée.



Certains producteurs canadiens se sont intégrés verticalement afin de modifier cette situation. D'autres ont mis au point des produits répondant à des exigences particulières. Il existe aussi, notamment au Québec, des ententes de mise en marché du porc qui lient les usines de transformation. Chacune de ces interventions peut contribuer à assainir la situation décrite plus haut. On retrouve aussi certaines périodes dans le cycle du porc où les stocks d'animaux diminuent et les prix grimpent. Dans l'ensemble toutefois, l'incapacité à obtenir des formules de prix plus élevés complique la situation.

Pouvoir de négociation des fournisseurs

Les aliments pour animaux et les autres intrants représentent au moins 70 % du coût de production des exploitations porcines. Les producteurs doivent affronter les marchés spéculatifs du maïs, de l'orge et du blé, dont ils peuvent difficilement contrôler les prix et qui sont basés sur les prix américains. De plus, les produits pharmaceutiques sont aussi vendus par de vastes conglomérats qui disposent d'un important pouvoir de négociation. Dans le domaine de l'alimentation animale, il arrive que certains producteurs réussissent à atténuer ces effets en prenant des ententes d'achat local ou en produisant eux-mêmes les ingrédients dont ils ont besoin. Toutefois, globalement, le pouvoir de négociation des fournisseurs complique aussi la situation.

L'effet de ces facteurs structureux (le pouvoir respectif des acheteurs et des vendeurs) peut également être exacerbé ou atténué lorsque le contexte économique change. Mais, à long terme, ces facteurs jouent un rôle déterminant dans les revenus des producteurs.

Pressions sociales

L'industrie porcine fait face aux mêmes types de pressions sociales que bon nombre d'autres secteurs. Certaines de ces pressions sont directement liées aux exigences des clients. D'autres proviennent des maillons antérieurs de la chaîne des valeurs. Il arrive souvent, par ailleurs, que les organismes de réglementation qui agissent au nom de la population exercent aussi certaines pressions. À cela s'ajoutent les opinions variées qui influencent les responsables des programmes, les négociateurs commerciaux et les éditorialistes. Ces courants favorisent un examen plus approfondi de la réglementation et ont des effets sur l'évolution des marchés.

Ces pressions externes qui s'exercent sur l'industrie accroissent sa vulnérabilité actuelle et future. Dans certains cas, lorsque l'industrie surmonte ces enjeux, ces derniers peuvent se transformer et offrir des possibilités d'exploiter davantage les marchés intérieurs et internationaux.

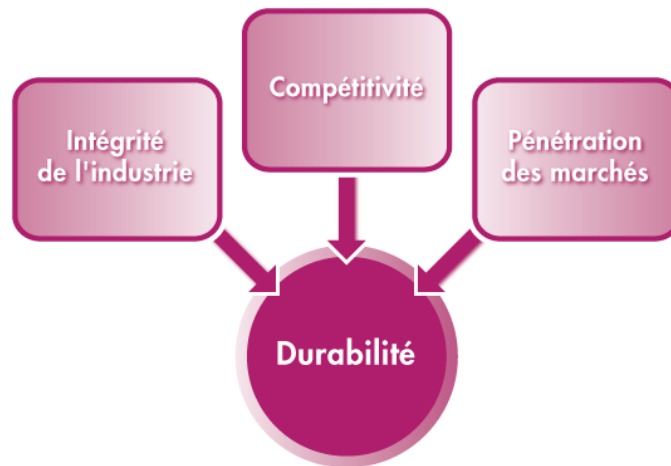
Depuis plus d'une décennie, le Conseil canadien du porc (CCP) fait face aux difficultés qui se présentent. Sa priorité de base a été d'assurer la qualité des aliments, ce qui a été fait par l'entremise du programme de salubrité à la ferme, l'AQC. Par ailleurs, le programme de traçabilité vise à augmenter encore le niveau d'intervention en salubrité. Les pressions relatives au bien-être animal sont en outre de plus en plus présentes, ce qui pourrait éventuellement se traduire par l'apparition de nouveaux obstacles en matière d'accès aux marchés. L'industrie fait aussi face à des enjeux de reconnaissance que ce soit sur le plan des empreintes environnementales laissées par ses activités ou de la reconnaissance par le voisinage.

Les interventions du CCP à ce chapitre se font dans le cadre du pilier sur l'intégrité de la chaîne des valeurs, décrit dans ce plan.

Piliers de la durabilité

Le CCP souhaite se concentrer sur trois piliers en matière de durabilité. Ces derniers offriront à l'industrie les ressources et le soutien nécessaires pour assurer sa réussite à long terme.

Ces piliers répondent aux impératifs de l'industrie liés au contexte économique actuel, à la performance du secteur, à sa structure et aux pressions sociales.



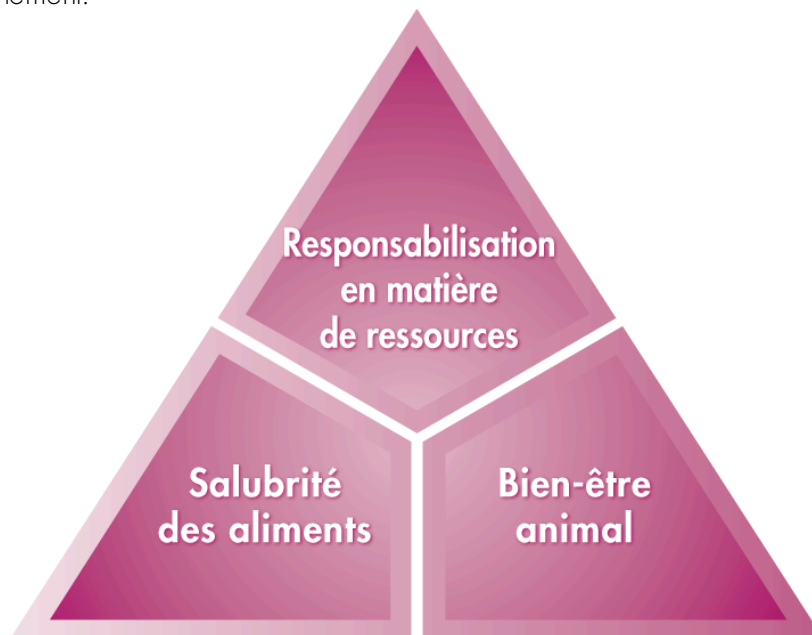
Le pilier de l'intégrité de la chaîne des valeurs comporte trois éléments qui contribueront à la défense de l'industrie et fourniront des mécanismes pour accéder à de nouveaux marchés et les conserver.

Le pilier de la compétitivité comprend quatre paramètres qui permettront à l'industrie de réduire ses coûts.

Le pilier de la pénétration des marchés comporte deux composantes axées sur les possibilités et les difficultés associées aux marchés intérieurs et internationaux.

Intégrité de l'industrie

Le pilier de l'intégrité de l'industrie est fondé sur les attributs du secteur qui permettront aux intervenants publics et aux consommateurs de se rallier à l'industrie. Ce pilier peut transformer les vulnérabilités générées par les pressions externes en nouvelles possibilités, par la démonstration des aspects suivants à la population : l'industrie peut produire des aliments de qualité dont la salubrité est démontrée; ces aliments sont produits dans le respect des normes de bien-être animal; l'industrie peut cohabiter harmonieusement avec ses voisins et avoir peu d'impact sur l'environnement.



Il est reconnu que les éléments du pilier de l'intégrité de l'industrie suscitent des tensions entre les producteurs qui estiment que les coûts de ces programmes ne sont pas justifiés, ceux qui pensent le contraire et ceux qui considèrent qu'il s'agit là d'une occasion de prospérer. Les objectifs de ces programmes doivent donc cibler chacun de ces points de vue. Par conséquent, chaque programme doit devenir ce qui suit :

1. un outil pour défendre l'industrie;
2. un mécanisme pour avoir accès aux marchés et augmenter la part de marché de l'industrie;
3. une démarche pour accroître les revenus de l'exploitation agricole.

Afin d'assurer l'uniformité de la démarche et l'utilisation efficace des ressources, ces programmes seront examinés en vue d'établir si des mesures additionnelles pourraient être prises pour vérifier qu'ils répondent à chacun des critères mentionnés plus haut. L'objectif sera, dans la mesure du possible, que ces programmes soient de portée et d'application nationales afin qu'ils puissent assurer la défense de l'industrie et soutenir de manière proactive les mesures visant à accroître l'accès aux marchés et l'augmentation de la part de marché.

Salubrité des aliments

Assurance qualité canadienne – Programme de salubrité AQC

Le CCP vient de terminer une révision de son programme AQC. Il est à mettre en œuvre les recommandations visant à renforcer le programme actuel et à accroître la confiance dans ce système.

L'administration du programme AQC prendra les mesures nécessaires pour que ce dernier obtienne la reconnaissance complète par l'ACIA. Cette dernière permet aussi d'améliorer la crédibilité du programme et sera un atout de plus en matière de compétitivité.



Le CCP examinera la possibilité d'apporter les modifications additionnelles qui s'imposent pour s'assurer que l'application du programme AQC permet d'améliorer les revenus à la ferme.

Enfin, le CCP fera passer le taux de participation déjà excellent (90 %) à 100 % des exploitations porcines qui expédient leurs animaux à des abattoirs agréés par le fédéral.

Traçabilité

Le CCP et ses membres sont à développer un système d'identification et de traçabilité des porcs qui permettra à l'industrie de disposer d'informations sur les sites d'élevage canadiens et d'effectuer le suivi en amont et en aval des déplacements des porcs. Le CCP considère que la traçabilité est un programme permanent de grande importance pour la stabilité et la santé à long de l'industrie canadienne. On estime que la traçabilité sera rentable à l'avenir, car elle va nettement améliorer notre capacité d'intervention en cas de flambée de maladie animale et contribuera à maintenir notre accès aux marchés. De plus, un système de traçabilité peut contribuer à améliorer les avantages concurrentiels du Canada au profit des clients et des consommateurs.

La mise en place d'un programme de traçabilité efficace exige un investissement considérable dans la technologie (bases de données, logiciels, mécanismes de suivi), dans les identifiants pour animaux, et requiert beaucoup de temps de la part des intervenants de l'industrie. Ce programme demande aussi des investissements importants au chapitre de l'administration en vue d'assurer la coordination du système

Le CCP a déjà investi beaucoup de temps et de ressources dans la planification et la mise en œuvre des améliorations apportées au système national de traçabilité des porcs. Grâce au soutien du fédéral et des gouvernements provinciaux, le CCP compte démontrer sa capacité à poursuivre l'administration permanente de ce programme.

Bien-être animal

Programme Bien-être animal (BEA)

L'industrie porcine se préoccupe depuis longtemps de bien-être animal. Le Programme BEA est en voie d'être fusionné avec le Programme AQC et le processus sera complété en janvier 2012. Une attention particulière sera accordée aux mesures pour stimuler la participation au programme.

Par ailleurs, le code de pratiques fait actuellement l'objet d'une révision qui sera terminée en 2013. Ainsi, le Canada sera perçu pour ce qu'il est, soit un pays qui accorde une grande importance au bien-être animal dans la conduite de ses affaires.

Responsabilisation relative aux ressources

L'attention accordée à la salubrité des aliments et au bien-être animal sera probablement insuffisante pour s'assurer que l'industrie obtienne une reconnaissance à long terme de la part des collectivités et des consommateurs.

Les activités du secteur font face à des restrictions dans certaines régions du Canada. Des leaders d'opinion commentent l'empreinte environnementale laissée par le secteur porcin.



On continuera de découvrir et de diffuser des pratiques optimales de gestion dans ces domaines.

Le Conseil canadien du porc a l'intention de se doter de mécanismes améliorés en vue de démontrer sa responsabilisation en ce qui a trait aux ressources environnementales du secteur. L'objectif est de faire en sorte que l'industrie soit ultimement considérée comme un secteur « vert » et soit donc mieux acceptée par les consommateurs associés à certains marchés particuliers. Parallèlement, l'écologisation de l'industrie, incluant sa capacité à gérer les émissions de gaz à effet de serre inciteront les gouvernements municipaux à admettre la nécessité de protéger les emplois et d'en créer dans le secteur porcin et d'assouplir ainsi ses règlements de zonage.

Principales initiatives du CCP associées au pilier sur l'intégrité de l'industrie

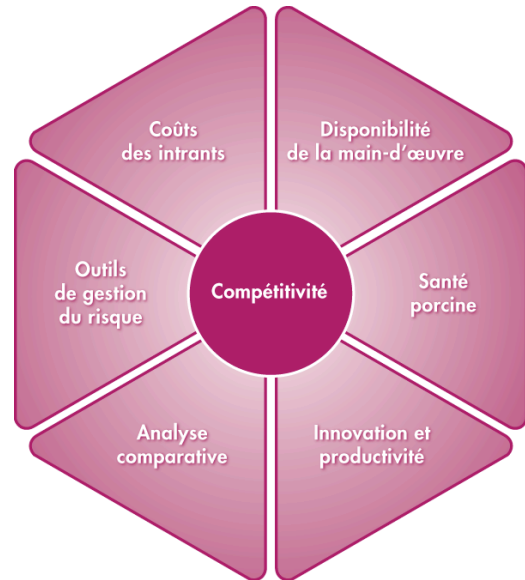
1. Assurer les conditions favorables à une mise en œuvre nationale uniforme de l'AQC, du BEA et de la traçabilité (biosécurité); obtenir l'accréditation AQC pour la totalité des abattoirs fédéraux; mettre en place des mécanismes nationaux de déclaration et d'indicateurs de rendement.
2. Dresser le portrait des outils (normes de l'AQC et du BEA) qui permettent d'obtenir de la viande de porc de qualité et le diffuser en vue de faire valoir le point de vue de l'industrie sur les questions relatives à la résistance aux antimicrobiens, au bien-être animal et à l'environnement.
3. Définir et améliorer les avantages à la ferme de l'AQC, du BEA et de la traçabilité.
4. Comprendre les nouvelles préoccupations des consommateurs au sujet de l'industrie porcine.
5. Repérer à l'échelle internationale les activités des groupes qui répondent au public hostile à l'industrie porcine et en faire le suivi.

Compétitivité

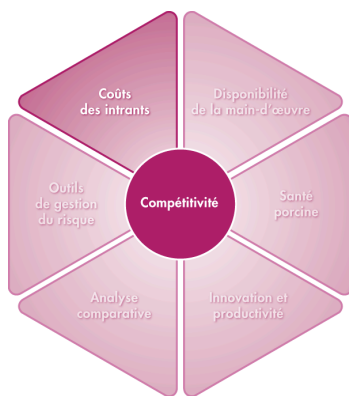
Une plus grande compétitivité sera possible à long terme en commercialisant des produits à des prix qui permettent aux producteurs de bénéficier de marges de profit raisonnables pour compenser leurs investissements et leur main-d'œuvre, et de revenus suffisants pour permettre une recapitalisation.

Pour atteindre ce niveau de compétitivité et obtenir des marges acceptables, il sera nécessaire de porter une attention constante aux coûts. À cet égard, le CCP s'attardera à six facteurs de la compétitivité, soit :

- le coût des intrants;
- la santé porcine;
- l'innovation et la productivité;
- la disponibilité de la main-d'œuvre;
- les analyses comparatives;
- les outils de gestion des risques.



Le coût des intrants



Coût de l'alimentation animale

Les coûts de l'alimentation animale sont supérieurs à la somme de tous les autres frais d'exploitation. Les défis associés à la structure des marchés de l'alimentation animale sont différents au Québec, en Ontario et dans l'Ouest. Dans certains cas, l'incapacité à entreposer les quantités nécessaires pour l'hiver au moment de la récolte entraîne une hausse des coûts. Dans l'Ouest du Canada, les répercussions de l'augmentation de la production de canola et de la diminution de la production d'orge modifient le contexte de l'offre des grains fourragers moins chers.

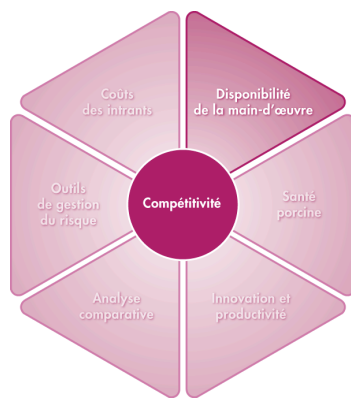
Le CCP continuera de soutenir et de suivre de près le développement d'initiatives pouvant entraîner la réduction des coûts de l'alimentation animale. L'industrie devrait au moins atteindre l'objectif d'arriver à des coûts équivalents à ceux des producteurs américains. Le CCP se penchera particulièrement sur les politiques d'ensemble qui ont une incidence sur les coûts de l'alimentation animale au Canada.

La Grappe canadienne de recherche et de développement sur le porc devrait continuer de s'intéresser aux initiatives de recherche qui ciblent la réduction des coûts de l'alimentation.

Produits vétérinaires

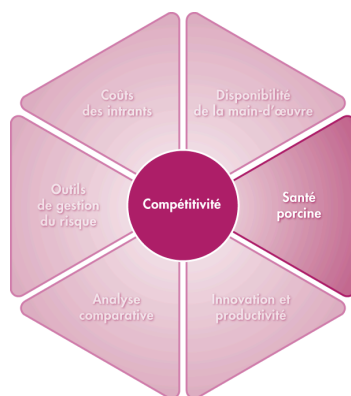
Le coût des médicaments est plus élevé au Canada qu'aux États-Unis en raison du cadre réglementaire et des réseaux de distribution des sociétés pharmaceutiques. Le CCP continuera de soutenir les études sur ce dossier afin de trouver des solutions pour faire en sorte que Santé Canada puisse approuver rapidement les produits et que ces derniers soient offerts sur le marché.

Disponibilité de la main-d'œuvre



Dans certaines régions du pays, il est très difficile d'obtenir et de garder de la main-d'œuvre compétente à un coût économiquement viable. L'industrie porcine souhaiterait utiliser davantage et de manière plus efficace le Programme des travailleurs étrangers temporaires.

Santé porcine



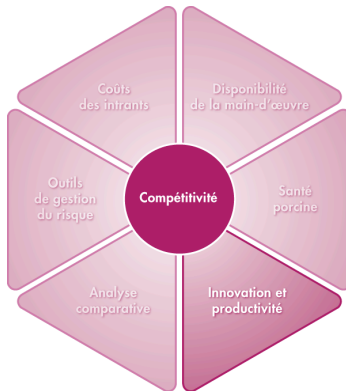
La santé des porcs représente le deuxième poste budgétaire le plus important en production porcine. La capacité à fournir aux producteurs des solutions pour réduire les problèmes de santé des porcs et accroître leur productivité est fondamentale pour la survie à long terme de l'industrie.

Le Conseil canadien de la santé porcine (CCSP) est l'organisation nationale mandatée par le CCP pour assurer le leadership dans ce domaine ainsi que la coordination de la gestion de la santé du cheptel porcin canadien.

Les activités du CCSP portent notamment sur la création et la mise en œuvre de projets axés sur la lutte contre les maladies porcines, les pratiques optimales de gestion en matière de biosécurité, la recherche sur le circovirus porcin et les maladies émergentes, ainsi que sur les stratégies à long terme de gestion des risques associés aux maladies.

Le CCP appuie l'élaboration d'un plan par le CCSP pour assurer sa viabilité après mars 2013, lorsque l'accord de financement actuel avec le gouvernement du Canada arrivera à échéance.

Innovation et productivité



La compétitivité est directement reliée à l'innovation et à la productivité. Au cours de la dernière décennie, les producteurs ont trouvé différents moyens d'améliorer l'efficacité et l'efficience de leurs exploitations. Pour soutenir leurs efforts, diverses organisations régionales, dont les associations provinciales de producteurs de porcs, les universités et les entreprises agroalimentaires ont priorisé la recherche de solutions répondant aux besoins des producteurs.

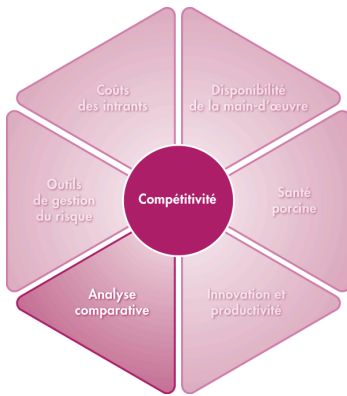
À l'échelon national, la Grappe canadienne de recherche et de développement sur le porc (GCRDP) met en place un programme de recherche de 11 millions de dollars, dont l'objectif est d'obtenir des résultats concrets pour les exploitations agricoles. Le CCP suivra le déroulement de ces projets et veillera à ce que les idées novatrices puissent être commercialisées adéquatement pour être utilisées par les producteurs le plus rapidement possible.

La réussite pourrait bien être le résultat de la combinaison de petites solutions. Les effets de l'innovation sont le plus souvent cumulatifs. Toutefois, étant donné que le gouvernement fédéral tient actuellement des discussions sur un deuxième cycle pour le programme Cultivons l'avenir, le CCP se tournera vers la GCRDP pour vérifier si leur processus pour établir les priorités et leur démarche de planification conjointe avec leurs partenaires pourraient contribuer à changer la donne. Plus particulièrement, le conseil d'administration de la GCRDP avec l'appui du CCP s'est engagé à utiliser une partie du nouveau budget en 2012. Ce budget permettrait d'obtenir ce qui suit :

- un financement beaucoup plus considérable du secteur privé;
- ce financement offrirait un accès plus rapide à des innovations plus importantes qui réduiraient les coûts et hausseraient les attributs et les prix du porc.

Le CCP continuera de formuler des orientations concernant les priorités à privilégier dans le dossier de la recherche.

Analyse comparative

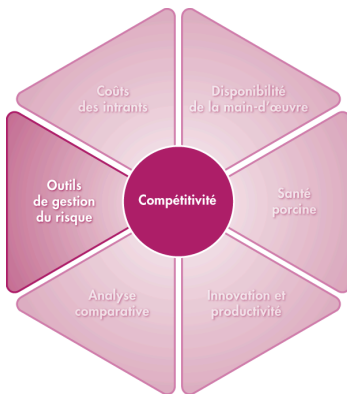


L'atteinte du niveau de compétitivité voulu est en partie liée à la capacité des producteurs d'essayer constamment de nouvelles méthodes et d'en mesurer l'efficacité. Il est aussi possible de pousser un peu plus l'analyse en comparant les performances des exploitations entre elles, et en particulier à des moyennes.

La mesure précise de la situation d'une entreprise à un moment donné est plus souvent une question de point de vue qu'un fait exact. On a évidemment accès à beaucoup de perceptions variées, mais les données vérifiables ne sont pas facilement accessibles. Le George Morris Center, Myers North Penney, Statistique Canada, les membres régionaux du CCP et les entreprises individuelles constituent une source importante d'informations qui, bien qu'utiles, demeurent insuffisantes.

Afin d'être en mesure de générer des données utilisables pour les producteurs, et de cerner avec exactitude la situation actuelle relativement aux divers enjeux de la compétitivité sur le plan régional et national, le CCP va regrouper un ensemble représentatif de données canadiennes qui seront soumises à InterPIG, un réseau international sur les coûts de production du porc.

Gestion du risque



Les producteurs de porcs doivent affronter divers types de risques liés à la production et aux marchés ainsi que des risques financiers. S'ils n'ont pas accès à une variété d'outils et de stratégies de gestion du risque, la réussite de leur entreprise peut être gravement compromise. La diversification de l'entreprise ou l'assurance-production peuvent réduire les risques associés à la production ou au rendement. Pour que ces stratégies atténuent efficacement les risques associés aux marchés ou aux prix, il est nécessaire d'avoir recours aux opérations de couverture, aux contrats à terme et à l'étalement des ventes pour gérer les risques des marchés et des prix.

Le CCP devra définir le rôle qu'il entend jouer dans le développement d'outils et de stratégies efficaces de gestion du risque et dans la facilitation de l'utilisation de ces derniers.

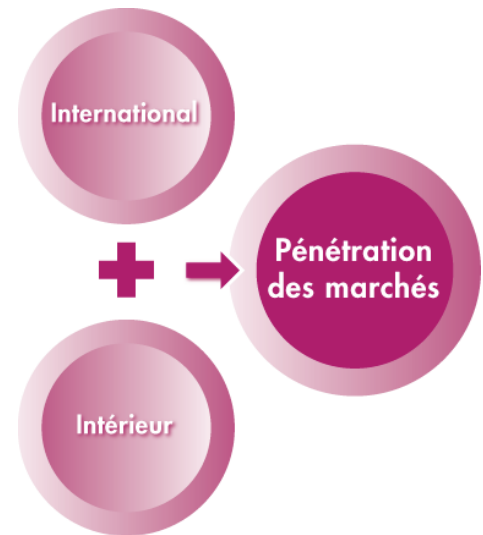
Principales initiatives du CCP associées au pilier sur la compétitivité

1. Trouver un ensemble d'outils de gestion du risque adéquat et en faciliter la mise en œuvre (opérations de couverture, assurance-production, assurance contre les baisses de prix).
2. Collaborer avec les partenaires de la chaîne des valeurs en vue d'élaborer une stratégie canadienne visant à positionner la viande de porc (différenciation) fondée sur nos forces.
3. Créer une base de données sur les informations-clés relatives à la production pour servir à la préparation de politiques et à des fins de communications.
4. Se pencher sur le dossier des modifications réglementaires concernant la rapidité du processus d'approbation des médicaments vétérinaires par Santé Canada.
5. Décrire les répercussions des politiques relatives à l'utilisation canadienne des biocarburants.

Pénétration des marchés

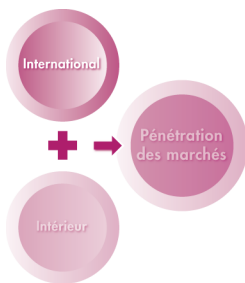
La pénétration des marchés pour les produits de porc canadiens est un critère fondamental pour la prospérité de l'industrie. C'est pourquoi les regroupements de producteurs se sont engagés activement à comprendre les consommateurs et à répondre à leurs besoins.

Le CCP a reconnu qu'il était nécessaire de développer des produits canadiens différenciés pour les consommateurs sur les marchés internationaux comme sur les marchés intérieurs. Les organisations membres du CCP mettent en place divers projets qui renforceront la collaboration entre les partenaires de la chaîne des valeurs et contribueront à améliorer la pénétration des marchés. Le CCP estime que la table ronde de la chaîne des valeurs du porc est essentielle pour faciliter la collaboration des intervenants en ce qui a trait aux stratégies de pénétration des marchés.



Il est sans doute difficile d'apporter des innovations tout au long de la chaîne des valeurs en respectant la compétitivité et les besoins exclusifs des entreprises individuelles, mais cela est nécessaire. Au cours des prochaines années, le CCP se penchera sur diverses démarches de collaboration afin d'établir celles qui sont le plus efficaces pour répondre aux besoins des partenaires de la chaîne des valeurs.

Marchés internationaux



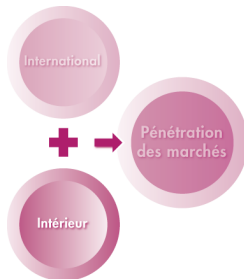
Le CCP a adopté une attitude proactive pour soutenir les démarches en matière de pénétration des marchés, surtout sur la scène internationale. Les producteurs canadiens ont fourni des contributions de l'ordre de 6 millions de dollars au cours des cinq dernières années pour soutenir les activités de Canada Porc International.

Par ailleurs, le leadership démontré par les producteurs canadiens au sein de leurs organisations a été plutôt remarquable. CPI continuera d'être la principale organisation responsable de la commercialisation du porc sur les marchés internationaux et le CCP continuera de financer et de soutenir cette organisation essentielle.

Le CCP maintiendra son rôle actif en matière de défense des intérêts commerciaux du secteur par les activités suivantes :

- Défendre les intérêts de l'industrie canadienne du porc dans le cadre des négociations commerciales.
- Veiller à ce que le Canada soit prêt à affronter les conflits commerciaux.
- Assurer une représentation au cours des différends commerciaux.

Marchés intérieurs



L'un des défis les plus redoutables pour l'industrie canadienne du porc est d'inverser la décroissance de la consommation intérieure de porc et la hausse des importations. De nombreux observateurs ont analysé la contraction de la taille du marché, la diminution des parts de marché du secteur et l'augmentation des importations. Les solutions qui ont été trouvées ne sont pas nombreuses.

Historiquement, le CCP a toujours fourni un service de communication national sur les avantages nutritionnels de la consommation de porc et a répondu aux allégations négatives concernant les produits de porc.

Plusieurs organisations membres ont conçu et mis en place des programmes et des stratégies de pénétration des marchés, souvent fondés sur la collaboration de nutritionnistes. Les projets plus récents toutefois sont davantage axés sur le marketing.

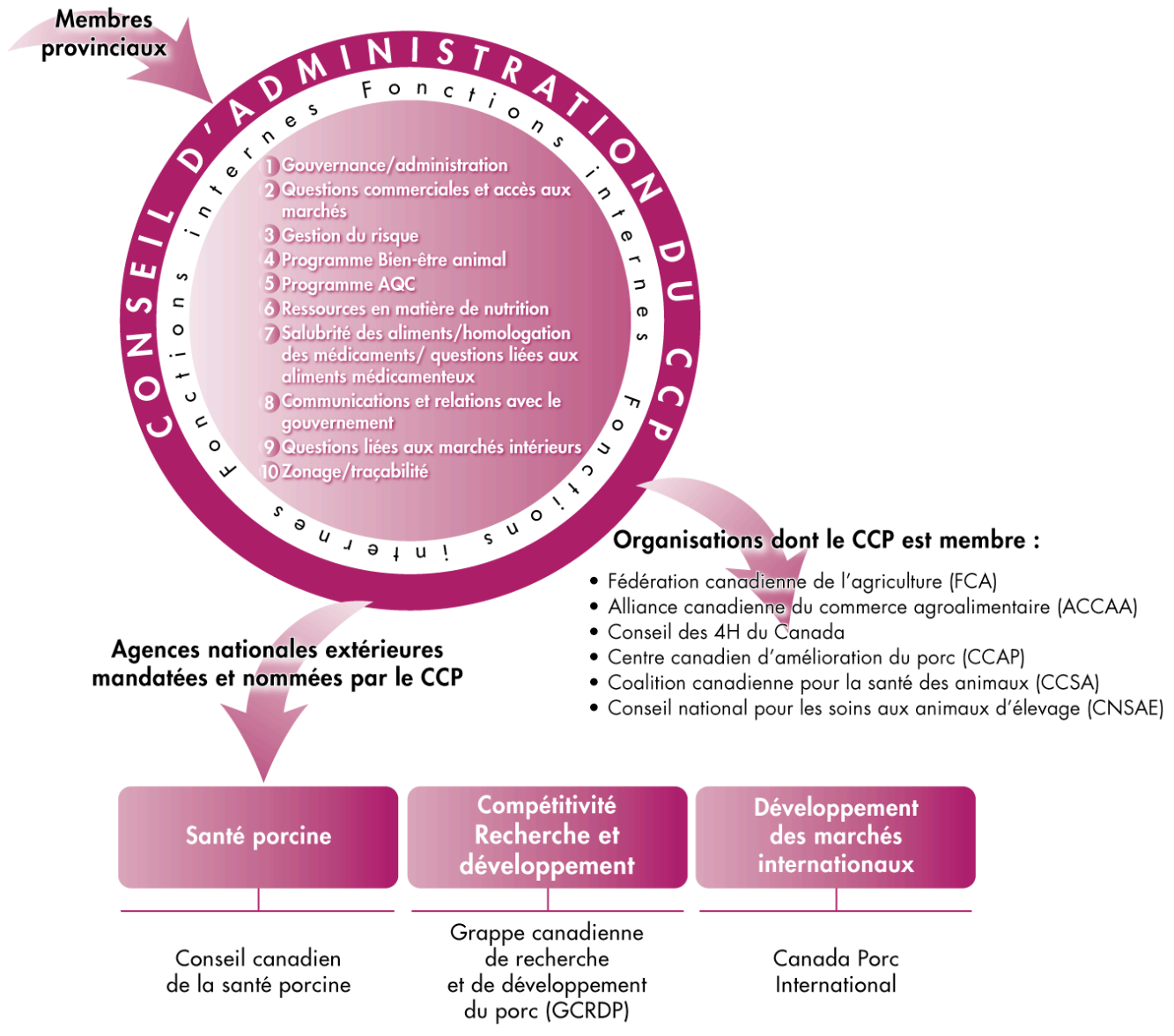
Le CCP souhaite concrétiser sa position sur la nature et la portée de son engagement additionnel dans des stratégies et programmes nationaux de pénétration des marchés intérieurs. Des décisions seront prises sur les points suivants :

- définition du rôle qui devra être tenu sur la scène nationale;
- établissement d'une structure nationale complémentaire aux démarches des organisations provinciales (ce qui pourrait aussi se traduire par un mandat additionnel pour une organisation existante);
- évaluation de l'investissement total requis pour la promotion nationale du porc sur les marchés intérieurs;
- préparation d'un plan de recherche sur les marchés intérieurs;
- mise en place d'un prélevé national pour financer ces activités.

Principales initiatives du CCP associées au pilier de la pénétration des marchés

1. Assurer la mise en place de conditions favorables pour l'industrie canadienne du porc en collaborant, dans le cadre de coalitions, à la conclusion d'accords de libre-échange avec les pays présentant des marchés importants.
2. Poursuivre les démarches pour obtenir un accès complet au marché américain des porcs vivants.
3. Formuler une stratégie visant à hausser la part du porc canadien sur le marché du Canada.
4. Comprendre ce qui a entraîné la chute dramatique des achats de porc par les consommateurs canadiens.
5. Comprendre les répercussions de la réduction du marché intérieur pour une industrie fondée sur les exportations et préparer un plan d'action pertinent.

Fonctions et organisations du CCP



Bâtir un avenir durable – Sommaire

Le contexte économique a évolué depuis 2009. L'industrie porcine s'est considérablement contractée : le nombre de producteurs a diminué tout comme la taille du cheptel national. Il est donc important que l'orientation stratégique de l'industrie porcine reflète la situation actuelle des objectifs du secteur porcine.

Ce document a été préparé pour faciliter les communications avec tous les partenaires du CCP, incluant les associations provinciales membres, les participants à la table ronde de la chaîne des valeurs du secteur porcine, les responsables des politiques du gouvernement fédéral et les autres intervenants concernés.

Le CCP mettra l'accent sur trois piliers en matière de durabilité qui offriront à l'industrie les ressources et le soutien nécessaires pour assurer sa réussite à long terme.

Le pilier de l'intégrité de l'industrie comporte trois éléments qui contribueront à la défense de l'industrie et fourniront des mécanismes pour accéder à de nouveaux marchés et les conserver :

- la salubrité des aliments;
- le bien-être animal;
- la responsabilisation en matière de ressources.

Le pilier sur la compétitivité comporte cinq paramètres qui permettront à l'industrie de réduire ses coûts :

- le coût des intrants;
- la santé porcine;
- l'innovation et la productivité;
- les analyses comparatives;
- les outils de gestion des risques.

Le pilier de la pénétration des marchés comporte deux composantes axées sur les possibilités et les difficultés associées aux marchés intérieurs et internationaux :

- les marchés internationaux;
- la pénétration des marchés intérieurs.

Le CCP a conçu un programme audacieux comportant des projets à moyen terme qui seront conjugués aux stratégies de ses organisations partenaires (CCSP, GCRDP et CPI) et qui devraient permettre à l'industrie d'entamer une période dynamique axée sur la durabilité.



Canadian Pork Council
Conseil canadien du porc

220 avenue Laurier ouest, bureau 900
Ottawa, ON
Canada, K1P 5Z9

Téléphone : 613 236-9239
Télécopieur : 613 236-6658

Courriel : info@cpc-ccp.com